

## 2è CAHIER DE SOPHIE HARDEY

*Mercredi 2 novembre 1921*

Paul Mailland est arrivé hier avec sa femme. Ils sont venus loger chez moi. Ce n'est pas la place qui manque et nous sommes à proximité de Regency Street. Ils sont heureux. Nous en avons parlé toute la soirée. Les papiers d'adoption ont été rédigés en hâte grâce à l'implication d'Albert. J'ai gardé pour moi de leur dire que j'avais conservé l'acte de reconnaissance. On verra plus tard s'il sera nécessaire de l'utiliser. Après tout, Mary va devenir leur fille et je ne voudrais pas les accaparer avec un problème supplémentaire.

Ils ont vu la petite Mary cet après-midi et ont été enchantés. C'est vrai qu'elle a déjà changé depuis la naissance. Son visage a perdu les rides de l'accouchement et est devenu lisse. Elle dort souvent et sa petite vie est entrecoupée par les biberons et les couches. Ils repartent vendredi, le bateau étant prévu samedi. Avec le train, ils ont plusieurs heures de voyage. Depuis deux jours, Lalla est malade et je n'ai pas de nouvelles d'elle, ni d'Éléonore.

*Vendredi 4 novembre 1921*

Les voilà partis ! Ils ont emporté beaucoup de vêtements de la commode car personne ici n'en n'avait besoin. Je suis heureuse de savoir qu'elle sera près de moi à Aix-les-Bains et que je pourrai la voir souvent. Je vais encore rester quelque temps ici pour prendre des nouvelles de Lalla et parler avec Albert. D'ailleurs, il n'est pas venu au départ de Mary comme il l'avait promis. Il l'a vue hier soir et lui a fait une bise sur le front. Je n'arrive pas à savoir s'il ressent une quelconque émotion. Ce soir, je me sens seule et il semble que mes entrailles ont été arrachées. Je n'arrive pas à définir mon angoisse. Pourtant, j'ai commencé à accepter la disparition de Mary. Ce n'est pas facile. Mon retour à Aix va me permettre de pouvoir surmonter son absence.

*Dimanche 6 novembre 1921*

Albert m'a paru triste. Il semble encaisser le départ de Mary avec peine. C'est sa fille et je crois qu'il vient de réaliser qu'il ne la verra sans doute jamais. Ses devoirs protocolaires à la cour ne vont pas lui permettre de se rendre en France bien souvent. A moins qu'il profite d'un voyage pour la rencontrer. Mais ce

n'est pas sûr !

Je lui ai demandé s'il avait quelque chose à lui remettre. Il m'a répondu que tout avait été fait à la naissance. C'est vrai, mais il ne sait pas que c'est moi qui détient les documents officiels. Je les transmettrai à Mary elle-même lorsqu'elle sera majeure. J'ai peut-être une idée pour cela mais j'ai encore beaucoup de choses à faire avant. Mary a dû débarquer en France. Elle arrivera à destination dans la soirée ou demain matin.

*Mardi 6 décembre 1921*

Je viens de m'apercevoir que je n'avais pas écrit sur le cahier depuis un mois. Je n'ai pas de nouvelles de Paul Mailland, mais c'est normal, Mary doit prendre tout leur temps.

Samedi dernier, j'ai rencontré un jeune peintre lors d'un vernissage dont j'avais beaucoup apprécié le talent. Je lui ai fait un dessin de ce que je voulais représenter. Je lui ai demandé aussi de me faire une cachette à l'arrière du tableau. C'est là que je mettrai les documents en lieu sûr. Ainsi, je pourrais rentrer en France en toute sécurité.

Les détectives repérés le mois dernier ne se sont pas manifestés. Tout est fini depuis le départ de Mary. Elle me manque beaucoup. Je dois récupérer le tableau avant Noël pour aller la voir à Aix. Je vais écrire aux Armand pour qu'ils chauffent le manoir à partir du 20. Il fera ainsi moins froid.

J'ai l'intention d'apporter des modifications à la cave. Ce serait intéressant de la diviser en deux et de cacher l'entrée de l'une d'elles. Pour cela, j'ai besoin de rapporter le tableau. Je fermerai la cachette du cadre de la peinture lorsque les travaux seront terminés. Je mettrai à l'intérieur toutes les informations nécessaires pour ouvrir et découvrir mes trésors.

*Jeudi 15 décembre 1921*

Le tableau est magnifique. Je suis allée le chercher cet après-midi. Il est exactement tel que je le voulais. Il m'a coûté deux cents livres. C'est cher mais c'est du bon travail et l'argent n'a pas d'importance. Mickaël, le peintre, m'a montré l'entaille faite dans le cadre. Il m'a remis également le tasseau de bois qui recouvrira la cachette. Ce morceau étant identique, rien ne devrait se voir.

*Mercredi 21 décembre 1921*

Le voyage depuis Londres s'est assez bien passé. Je suis

fatiguée mais je touche au but. J'ai retrouvé le manoir et découvert qu'il me manquait. Les Armand ont mis du feu dans les cheminées depuis deux jours. Il faisait bon en entrant. Quelle joie de revenir ici dans ce lieu si magique où Mary est née, a fait ses premiers pas et a vécu toute son enfance ! Son souvenir fait partie de la maison.

J'ai apporté le tableau. Il est bien emballé.

*Jeudi 5 janvier 1922*

Déjà un an de passé. Les Armand m'ont souhaité la bonne année. Ils sont vraiment généreux. Je leur dois beaucoup. Hier, j'ai contacté l'entreprise Bonna pour effectuer les travaux de modification de la cave. J'avais raison pour sa superficie, elle est beaucoup trop grande. La diviser ne gênera pas pour avoir une vraie réserve de vins et ranger quelques affaires.

Je repense à la petite Mary. Dieu soit loué, elle va très bien ! Je l'ai revu jeudi dernier. Elle va avoir trois mois et je l'ai trouvée changée, c'est incroyable. Elle ressemble à sa mère en bébé. Les mêmes cheveux bruns, les yeux en amandes très noirs. J'ai cru défaillir tant la ressemblance est frappante !

*Vendredi 20 janvier 1922*

Mr Bonna a trouvé intéressante mon idée de diviser la cave. Je ne lui ai pas dit pourquoi, bien sûr. Les travaux vont commencer au début de février. Il prévoit de monter un mur de séparation et de laisser le sol en terre battue. Pour lui, tout paraît simple. Il va creuser un trou dans le plancher de la bibliothèque pour créer un escalier. Les ouvriers vont déplacer eux-mêmes les deux meubles et protégeront les autres avec de grandes toiles. J'ai hâte que tout soit terminé !

*Mercredi 8 février 1922*

Les travaux ont commencé lundi et déjà le trou a été réalisé pour construire l'escalier. Dans la bibliothèque, c'est un vrai chantier et la poussière se dépose partout dans le manoir. Je suis obligée de maintenir les portes fermées.

Hier, je suis repassée voir Mary. Paul et sa femme sont vraiment gentils avec elle. Ils l'adorent. Elle est de plus en plus belle. Je crois qu'elle me reconnaît lorsque je lui parle. Elle me regarde avec ses yeux noirs. Je suis persuadée qu'elle me sourira bientôt. Elle ne pleure pas et paraît étonnée de revoir mon visage. C'est merveilleux !

\* \* \* \*

## **Claire**

Je pose le carnet et m'approche de la porte fenêtre :

- Je comprends maintenant pourquoi personne n'avait de renseignements sur ma mère. Je sais que mon père avait fait des recherches mais je n'ai jamais su si elles avaient abouti. Personne ne connaissait ce secret. Non ... Quelqu'un savait. Quelqu'un espionnait mes parents. Déjà, lorsque j'avais quatre ans, Suzanne est arrivée chez nous. Ce n'était pas par hasard. Des personnes à Londres donnaient des ordres pour nous protéger. La reine était au courant ! Elle avait eu connaissance du secret, sans doute par son père, le roi George VI, qui le lui avait dit. Elle savait depuis longtemps que ma mère était sa demi-sœur. Sans le faire savoir, elle avait demandé aux services secrets d'être près de nous en cas d'attentats. Mais pourquoi nous en vouloir puisque la reine Élisabeth est au pouvoir et que rien ne peut changer dans l'immédiat. Il y a sûrement autre chose. Comme un complot qui s'est organisé autour d'elle.

Je reviens m'asseoir à table. Jissey est pendu à mes lèvres. Je ressens en moi comme une tristesse et une injustice. Mon esprit est en ébullition :

- Je commence à comprendre pourquoi tout a toujours été bizarre autour de moi : des sous-entendus, l'argent qui coulait à flots, plus que ce dont j'avais besoin, des études en Suisse dont le coût exorbitant m'avait fait penser que mes parents se donnaient beaucoup de mal pour moi. En fait, ils ne savaient rien, seulement que quelqu'un était là pour les protéger au cas où !

Je vais commencer le dernier cahier. Je ne sais pas où cela va nous mener.

\* \* \* \*